

BULLETIN

DES

RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. XXVI

BEAUCEVILLE—MARS 1920

No 3

La famille Rouer de Villeray

Louis Rouer de Villeray

(SUITE)

“J’aurais néanmoins fort souhaité que le Conseil ne se fut pas arrêté à cette formalité dans l’appréhension que j’ai que vous ne me soupçonniez de ne pas avoir agi en cela comme je devrais et que ce ne soit un effet d’un reste de chagrin que j’aurais contre lui, puisque je vous assure que si je vous ai écrit ci-devant sur son sujet, dans les termes que j’ai fait, ce n’a été que par les connaissances que j’ai eues du caractère de son esprit ; car, du reste, il n’y a homme en Canada dont je dusse être plus satisfait, puisqu’il n’y en a point qui ait eû tant de soumissions apparentes pour moi, ni qui ait pris plus de soin de rechercher mon amitié ; mais j’ai toujours eu en vue de suivre exactement ce que vous m’aviez prescrit en partant, sur le sujet de *Mr l’évêque de Pétrée et des Pères Jésuites*, (29) j’ai cru ne les devoir pas autoriser par leurs émissaires dont celui-ci est le principal et le plus dangereux, comme vous pourrez aisément le vérifier par des personnes désintéressées qui vous instruiront de tout ce qu’il a fait, non seulement du temps de Mr de Courcelles, mais encore de celui de plu-

(29) Tous les mots soulignés en chiffres.